

Sur le bout des doigts

Auteur : Hanno

Genre : Nouvelle

Résumé : Il y a encore une heure, bravant l'eau glacée de la rivière, Tom crapahutait dans les gorges. Sous l'œil bienveillant de son père et de son chien, il y domptait sa peur. De la voiture qui les descend vers la ville, il compte les tournants. Sa mère est là-bas, et de l'enfant qui naît, Tom sans le voir, est déjà le frère. Jusqu'au bout des doigts.



Nous avons étudié le roman *Sur le bout des doigts* de Hanno. Pour cela, nous avons discuté ensemble en classe après la lecture de chaque chapitre.

Tom est un petit garçon qui fait du canyionisme avec son père. Il a peur et son père l'aide beaucoup.

Nous nous sommes rendu compte qu'il utilisait beaucoup le toucher, l'ouïe ou l'odorat dans ses descriptions. Par exemple :

- L'ouïe : il entend les voix des baigneurs
- L'odorat : il sent l'odeur du bois sec
- Le toucher : il s'accroche à des buissons, il touche la roche, son père lui montre le chemin en le faisant toucher la roche, il sent une fourmi qui grimpe sur sa cuisse.

Le canyionisme – ou canyoning en anglais – est une activité de pleine nature. Elle se pratique dans des zones rocheuses, où des cours d'eau ont creusé la roche pour former des ravins plus ou moins étroits et profonds.

Quand on fait du canyionisme, il faut à la fois marcher le long du ruisseau (randonnée), escalader, descendre les parois à-pic en rappel à l'aide de cordes, nager ou sauter dans les torrents ou les trous d'eau, se laisser glisser dans de petites cascades. Parfois, il faut également passer dans des boyaux souterrains.

Pour pratiquer le canyionisme, il faut être accompagné par une personne adulte qui s'y connaît et avoir un bon équipement (cordes, chaussures, combinaison...).



Ensuite Tom rentre chez lui, mais sa mère est partie à l'hôpital car elle va accoucher. Tom va être grand frère.

Le père et Tom partent rapidement, le père roule vite en voiture. Tom décrit le trajet grâce aux odeurs (il sent le sulfate, l'essence...) ou aux bruits (les bruits de la ville).

Le père et Tom ont alors une discussion dans la voiture : on se rend alors compte que Tom est aveugle.

— Et moi, quand je suis né, si vous aviez su avant, vous auriez pu vous habituer.

— Ça n'a rien à voir avec l'habitude, Tom. C'est la vie qui vous tombe dessus. Chaque jour. Même à ça, on ne s'y habitue pas.

Chaque jour est une naissance. Pour chacun. Des fois on a des yeux, des fois on n'en a pas. Parfois, c'est les mains qu'on n'a pas, d'autre fois, le cœur qu'on a en pierre.

— Mais moi c'est les yeux.

Le chien de Tom s'appelle Lézieu car il est son chien guide : il remplace en quelque sorte ses yeux. (Les yeux)



Tu as maintenant compris que Tom est aveugle. On dit aussi non-voyant. Ce handicap est appelé la cécité.

Pour aider les aveugles dans la vie courante, à se déplacer seuls par exemple, on leur fournit parfois des chiens-guides. Ce sont souvent, en France, des labradors, des golden retrievers ou des bergers allemands. Les chiens sont dressés durant plusieurs mois et ne sont remis à leur maître aveugle qu'à l'âge de 20 mois environ.

Pour le déplacement, ils ne sont pas équipés d'une laisse habituelle, mais d'un harnais (ou d'une attelle) plus rigide. Ainsi, quand le chien s'arrête, à un feu par exemple, le maître sent l'arrêt ; si la laisse était souple, il ne sentirait pas aussi bien les mouvements du chien.